

**RETOUR SUR...** ■ *Dom Juan ou Le Festin de pierre*, créé au CDN-théâtre de l'Union, à voir jusqu'au 19 mars

## Un festin somptueux, drôle et tragique

Jean Lambert-wild et son équipe proposent une vision originale de *Dom Juan* d'après Molière. Cet artiste et directeur du CDN-théâtre de l'Union cosigne cette création avec Lorenzo Malaguerri. En clown, il tient aussi le rôle-titre de ce festin théâtral et somptueux, drôle et tragique.

Muriel Mingau  
twitter : @mmingau

**M**ais quelle est, sur scène, cette jungle sublime et fantastique ? Quel est ce clown raffiné, *Dom Juan* à l'élégance désespérée ? Quel est ce Sganarelle, son valet, drôle de grand Black squelette ? Quelle est cette Charlotte, paysanne touchante et délirante, séduite par *Dom Juan* ? Quelle est cette Elvire, femme éconduite par le même, épave rugissante de l'amour ? Et ce père ? Qui n'a même pas l'âge d'avoir un petit enfant...

### Les codes explosent

Face à ce *Dom Juan* revisité, le spectateur ne sait plus où il est. Et c'est tant mieux. Ici, les codes explosent pour mieux réinventer un vieux et grand mythe. Alors pour appré-



DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE. Charlotte délirante, Dom Juan clownesque, Sganarelle squelette. PHOTO TRISTAN JEANNE-VALÉS

cier cette vision originale, il est bon de déposer au vestiaire ses a priori et points de vue personnels sur l'œuvre, afin de se laisser emporter par la beauté onirique du spectacle.

Elle tient pour beaucoup

à l'esthétique du plasticien Stéphane Blanquet, servie par un somptueux décor en tapisserie d'Aubusson intégrant des éléments de porcelaine. Dans cet univers étonnant demeure toutefois un re-

père fort : le texte de Molière. Malgré des coupes, les acteurs en rendent la puissance, la drôlerie et l'intelligence intemporelle. Ce n'est pas la moindre des qualités de ce spectacle, car la langue de Mo-

lière n'a rien d'aisé à pratiquer. L'actualité du propos en devient frappante.

Ici, l'équipe a choisi de se concentrer sur la portée existentielle de l'œuvre, le fait que *Dom Juan* ait rendez-vous avec la mort.

Cela justifie tous ses débordements, comportements séducteurs et violents, qui ont l'art de provoquer la colère autour de lui.

### « Vanité » théâtrale cocasse

Cela justifie sa quête de liberté qui lui fait braver avec une constance de chevalier les règles de la société, la morale, la religion, l'hypocrisie. De cette approche résulte une forme de « vanité théâtrale » cocasse.

En effet, contrepoint à ce destin tragique, la drôlerie est là. Ici, elle va jusqu'au farcesque, clownesque, l'humour noir. Elle se développe en haute fantaisie troublante, voire dérangeante. Elle est soutenue par la musique d'Ovale, orchestre suisse drolatique et hallucinant. Enfin, elle se nourrit d'inventions scéniques qu'il serait bien sûr dommage de dévoiler... ■

➔ **Limoges.** Théâtre de l'Union, jeudi 21 et vendredi 22 mars 19 h, samedi 23 mars 17 h, lundi 25 mars 20 h, mardi 26 mars 14 h et 20 h, mercredi 27 mars 20 h, jeudi 28 mars 19 h, vendredi 29 mars 14 h (05.55.79.90.00 - 22 et 18 euros hors formules et abonnements).